

Sommaire

9 Préface

15 La vigueur ambiguë des extrêmes gauches

Avec le tournant libéral pris par François Mitterrand en 1983 et la chute du mur de Berlin, il était possible de conjecturer la disparition progressive de l'extrême gauche. Il n'en a rien été. Depuis 1995, en France, cette frange politique ne cesse d'étonner par sa vigueur électorale et sa détermination à peser sur le cours des choses. Christophe Bourseiller revient sur une cure de jouvence qui peut s'accompagner toutefois, en divers endroits du globe, des pires archaïsmes.

43 Le trotskisme, entre modernisme et invariance

C'est le trotskisme en France, qui à l'évidence bénéficie le plus du regain d'intérêt pour l'extrême gauche. Par une plasticité stupéfiante à prendre en compte les nouveaux champs de lutte sociale, il manifeste un opportunisme que d'aucuns pourraient appeler « réformisme ». Reste que *Yaggiornamento* n'est que partiel et que le trotskisme ne propose pas cet unique et amène visage. Explications.

63 La faucille et le réseau : un laboratoire à idées?

Qu'advient-il de la révolution dans ce nouveau décor et alors que l'extrême gauche tente de formuler des « idées neuves », notamment lorsqu'elle s'apparie à l'altermondialisme ? Christophe Bourseiller revient sur la phraséologie révolutionnaire et l'idéologie de l'extrême gauche qui témoignent de sa méfiance congénitale envers la démocratie parlementaire. Et ne sauraient à elles seules éviter l'essoufflement aux partisans d'une autre mondialisation.



Par-delà Marx et Stirner vers la révolution individuelle

Au-delà des ambivalences doctrinales, reste que l'extrême gauche contemporaine tente de réinterroger l'articulation de la liberté individuelle et de l'action collective, après que l'individu a souffert ô combien des épurations de cette dernière. Mais en cela, n'est-ce pas au fond vers l'« ultra-gauche » libertaire, anarchiste et/ou situationniste qu'elle se dirige, plus de trente ans après l'autodissolution de l'Internationale éponyme ?

107 Notes